

Il est dix heures.

5 Ô ma pauvre petite fille ! encore six heures, et je serai mort ! Je serai quelque chose d'immonde qui traînera sur la table froide des amphithéâtres¹ ; une tête qu'on moulera d'un côté, un tronc qu'on disséquera de l'autre ; puis de ce qui restera, on en mettra plein une bière², et le tout ira à Clamart³.

Voilà ce qu'ils vont faire de ton père, ces hommes dont aucun ne me hait, qui tous me plaignent et tous pourraient me sauver. Ils vont me tuer. Comprends-tu cela, Marie ? Me tuer de sang-froid, en cérémonie, pour le bien de la chose ! Ah ! grand Dieu !

10 Pauvre petite ! ton père qui t'aimait tant, ton père qui baisait ton petit cou blanc et parfumé, qui passait la main sans cesse dans les boucles de tes cheveux comme sur de la soie, qui prenait ton joli visage rond dans sa main, qui te faisait sauter sur ses genoux, et le soir joignait tes deux petites mains pour prier Dieu !

15 Qui est-ce qui te fera tout cela maintenant ? Qui est-ce qui t'aimera ? Tous les enfants de ton âge auront des pères, excepté toi. Comment te déshabitueras-tu, mon enfant, du Jour de l'An, des étrennes, des beaux joujoux, des bonbons et des baisers ? – Comment te déshabitueras-tu, malheureuse orpheline, de boire et de manger ?

Oh ! si ces jurés l'avaient vue, au moins, ma jolie petite Marie ! ils auraient compris qu'il ne faut pas tuer le père d'un enfant de trois ans.

20 Et quand elle sera grande, si elle va jusque-là, que deviendra-t-elle ? Son père sera un des souvenirs du peuple de Paris. Elle rougira de moi et de mon nom ; elle sera méprisée, repoussée, vile à cause de moi, de moi qui l'aime de toutes les tendresses de mon cœur. Ô ma petite Marie bien-aimée ! Est-il bien vrai que tu auras honte et horreur de moi ?

Misérable ! quel crime j'ai commis, et quel crime je fais commettre à la société !

25 Oh ! est-il bien vrai que je vais mourir avant la fin du jour ? Est-il bien vrai que c'est moi ? Ce bruit sourd de cris que j'entends au-dehors, ce flot de peuple joyeux qui déjà se hâte sur les quais, ces gendarmes qui s'apprêtent dans leurs casernes, ce prêtre en robe noire, cet autre homme aux mains rouges, c'est pour moi ! c'est moi qui vais mourir ! moi, le même qui est ici, qui vit, qui se meut, qui respire, qui est assis à cette table, laquelle ressemble à une autre table, et pourrait aussi bien être ailleurs ; moi, enfin, ce moi que je touche et que je sens, et dont le vêtement fait les plis que voilà !

Vocabulaire :

1. amphithéâtre : salle d'une faculté de médecine garnie de gradins et réservée aux travaux pratiques d'anatomie.
2. bière : cercueil.
3. Clamart : nouvelle allusion au cimetière de Clamart, ville de la région parisienne. Cf. chapitre XII : « J'irai à mon tour les rejoindre au cimetière de Clamart, où l'herbe pousse si bien ! »

❖ **Questions**

1.	Lignes 1-30	<p>a) Qui est le narrateur dans ce texte ? Justifiez votre réponse en relevant un élément du texte.</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p> <p>b) Quel autre indice montre que ce texte s'apparente à un journal intime ? Expliquez.</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p>
2.	Lignes 2-5	<p>a) Relevez les éléments de la description de la future dépouille du narrateur. Comment représente-t-il son propre corps ?</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p> <p>b) Quel effet cette description produit-elle sur le lecteur ?</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p>
3	Lignes 9-12	<p>a) En évoquant ses souvenirs avec sa fille, quelle image du passé propose le narrateur ?</p> <p>• _____</p> <p>b) Relevez le champ lexical du corps.</p> <p>• _____</p>
4	Lignes 13-18	<p>Quelle est la ponctuation employée ? Que produit-elle ?</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p>
5.	Lignes 2-18	<p>Identifiez les figures de style par lesquelles le narrateur insiste sur le devenir dramatique de sa fille après son exécution ?</p> <p>« Ô ma pauvre petite fille ! » _____</p> <p>« le père d'un enfant de trois ans » _____</p> <p>« ton père qui t'aimait tant, ton père qui baisait... » _____</p>
6.	Lignes 2-17	<p>Quelles marques témoignent de l'implication du destinataire dans le discours ?</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p> <p>À qui le narrateur s'adresse-t-il de façon fictive ? Quel en est l'intérêt ?</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p>
7.	Lignes 23-28	<p>Sur quel aspect la modalisation des questions insiste-t-elle ? En quoi l'utilisation de la première personne permet-elle de souligner le sentiment d'étrangeté du narrateur face à sa propre situation ?</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p> <p>• _____</p>